



IDRC



CRDI

**Modifier le Climat de la Pauvreté sous le Changement Climatique en Afrique Sub-Saharienne
mettre en place les priorités et les stratégies d'adaptation au Changement climatique avec les forêts**

**Rapport des Travaux Généraux
de la Réunion Annuelle du Projet « Forêts du Bassin du Congo et Adaptation
aux Changements Climatiques en Afrique Centrale – CoFCCA »**

Bangui, République Centrafricaine

21-23 Septembre 2009

Par :

Emile Mulotha
Yousoufa Bele

Septembre 2009

CONTENTS

I.	INTRODUCTION	3
II.	OBJECTIFS	4
III.	APPROCHE	4
IV.	PARTICIPANTS.....	4
V.	JUSTIFICATION DE LA RÉUNION	4
VI.	PROGRAMME DE LA RÉUNION	5
VII.	DÉROULEMENT.....	5
	Session 1. Ouverture de la réunion et contexte de la recherche sur l'adaptation	5
	Session 2 : Activités au niveau des Etats dans les pays CoFCCA	13
	Session 3 : activités d'adaptation/changement climatique au niveau régional	15
	Session 4. Présentation des variations climatiques et saisonnières	19
	Session 5. Engagement et participation des communautés	22
	Session 6. Réflexions sur les travaux dans les différents pays	23
	Session 7 : les principaux « out comes » et synergies avec d'autres activités du CIFOR dans la sous région	23
	Annexe 1. Programme de la réunion annuelle du projet CoFCCA	30
	Annexe 2. Discours du Dr Denis Sonwa, Coordonnateur du projet et Représentant de la Coordonnatrice Régionale du CIFOR pour l'Afrique Centrale	34
	Annexe 3. Discours du Ministre de l'Environnement de la République Centrafricaine	37
	Annexe 4. Liste des participants	42

INTRODUCTION

Il est aujourd'hui établi que le changement climatique est un phénomène réel et que ses effets exercent déjà et continueront à exercer des sérieux impacts sur tous les secteurs d'économie de la plupart des pays en particulier les pays pauvres sous développés. Bien qu'ayant contribué le moins aux émissions des gaz à effets de serre, les plus pauvres populations de ces pays seront les plus touchés par les effets des changements climatiques. Ces pays sont également les moins préparés pour s'adapter aux futurs scénarios dus aux changements climatiques. Ceci est d'autant plus vrai pour l'Afrique où, d'après le rapport du Groupe Intergouvernemental d'Experts sur l'Evolution du Climat (GIEC), l'Afrique subsaharienne est fort vulnérable aux changements climatiques. L'économie de cette région étant lourdement tributaire des secteurs sensibles au climat (agriculture, élevage, pêche et foresterie), les impacts des changements climatiques risquent de ralentir les progrès socio-économiques, ruiner des années d'efforts consacrés au développement, et mettre en danger les systèmes de soutien aux moyens de subsistance liés à ces secteurs. Dans ce contexte, le lien entre la pauvreté et la capacité d'adaptation humaine au changement climatique devient important, spécifiquement quand les moyens d'existence dépendent directement des ressources naturelles.

Développer une réponse nationale d'adaptation aux effets des changements climatiques comprend donc l'intégration et le contrôle de la connaissance scientifique, et l'examen de la direction de futurs scénarios afin de formuler une politique d'adaptation appropriée, d'où le projet «Forêts du Bassin du Congo et Adaptation aux Changements Climatiques en Afrique Centrale (CoFCCA)». Financé dans le cadre du programme Adaptation au Changement Climatique pour l'Afrique (ACCA) mené par le Centre de Recherches pour le Développement International (CRDI), ce projet a pour objectif de contribuer aux processus nationaux d'adaptation au changement climatique à travers le développement des stratégies d'adaptation orientées sur les politiques et qui assurent également l'utilisation durable des ressources de la forêt dans les forêts du Bassin du Congo. Les pays concernés par ce projet comprennent la République Démocratique du Congo, le Cameroun et la République Centrafricaine.

Dans le cadre de la mise en œuvre de ce projet, il est prévu de tenir des réunions annuelles dans les trois pays du projet afin d'évaluer l'avancée du projet et de planifier les activités suivantes. C'est sur cette base que s'est tenue du 21 au 23 Septembre 2009 à Bangui en République Centrafricaine la réunion annuelle du projet CoFCCA.

I. OBJECTIFS

Les objectifs de la réunion annuelle étaient de

1. Revoir ce qui a été effectué en année 1,
2. Développer des stratégies pour exécuter ce qui a été planifié pour année 2, et
3. Partager les vues et expériences sur la vulnérabilité et les stratégies d'adaptation des populations au niveau de l'interface forêt et adaptation aux changements climatiques dans les trois pays du projet, et
4. Renforcer le dialogue science-politique régional sur l'adaptation aux changements climatiques.

II. APPROCHE

L'approche avait consisté aux présentations orales et aux panels de discussions des staffs du CIFOR et des membres du projet venant des différents pays.

III. PARTICIPANTS

Les participants à cette réunion comprenaient entre autres les représentants des pays de la sous-région d'Afrique Centrale et plus particulièrement les représentants des pays directement concernés par le projet CoFCCA, à savoir : le Cameroun, la RCA et la RDC. Les délégations nationales se composaient principalement de représentants des Ministères en charge des forêts et de l'environnement des trois pays concernés par le projet ainsi que le représentant de la Météorologie de la RCA. Ont également pris part à la réunion : le membre de l'équipe du projet CoFCCA du Congo ; les représentants de certaines organisations internationales, régionales, intergouvernementales et des organisations non gouvernementales actives dans la sous région et plus particulièrement en RCA; les Universités de la sous-region (Universités : Bangui, Yaounde I, Marien Ngouabi, Kisangani) d'autres parties intéressées qui exercent les activités relatives à l'adaptation au changement climatique en RCA. Environ une quarantaine de participants provenant de la République Centrafricaine, du Congo, du RDC, du Cameroun et d'Indonésie dont la liste complète des participants est reprise en Annexe

IV. JUSTIFICATION DE LA RÉUNION

Le projet CoFCCA est exécuté en Afrique Centrale depuis 2008. Lors de sa conception le projet s'était donné 3 phases qui se superposaient sur des années. La première devait consister à la mise en place du projet en mettant l'accent sur la mobilisation des différents partenaires, la définition des secteurs prioritaires, la définition des fondements scientifiques du projet et le développement des méthodologies appropriées. La seconde phase (qui se calque sur la deuxième année du projet) porte sur le développement des

cartes de vulnérabilités dans les secteurs identifiés en année 1 (i.e. phase 1) dans chacun des pays. La phase 3 met l'accent sur la mise en place effective des stratégies d'adaptation.

V. PROGRAMME DE LA RÉUNION

Le programme de la réunion a été subdivisé en sessions réparties dans trois jours :

Jour 1

- Session 1. Introduction et contexte de la recherche sur l'Adaptation aux changements climatiques et Forêts en Afrique Centrale
- Session 2. Activités aux niveaux étatiques
- Session 3. Activités sur forêts et adaptation aux changements climatiques au niveau régional

Jour 2

- Session 4. Présentation des variations climatiques et saisonnières
- Session 5. Engagement et participation des communautés
- Session 6. Réflexions sur les travaux dans les différents pays
- Session 7. Principaux « outcomes » et synergies avec d'autres activités du CIFOR dans la sous région

Jour 3

Réunion des Task Forces du projet

VI. DÉROULEMENT

Jour 1

Session 1. Ouverture de la réunion et contexte de la recherche sur l'adaptation

a. Ouverture sous la Présidence de Madame Jacqueline Madozein, Directrice de Cabinet du Ministère de l'Environnement et l'Ecologie.

La cérémonie d'ouverture officielle, introduite par le Professeur Félix Gana, Point Focal CoFCCA en RCA, a été présidée par Madame Jacqueline Madozein, Directrice du cabinet et représentante du son Excellence Monsieur le Ministre de l'Environnement et de l'Ecologie. Madame la représentante a invité le Recteur de l'Université de Bangui à prononcer son mot de circonstance.

En introduction dans ses mots, **Monsieur le Recteur** de l'Université de Bangui, le Pr Gustave Bobossi Serengbe a commencé par ses vœux de bienvenu à tous les participants. Il a ensuite remercié le CIFOR pour la collaboration active qu'il entretient avec son Université

dans le cadre de la mise en œuvre des activités de recherche sur l'adaptation au changement climatique. Ensuite Monsieur le Recteur de l'Université de Bangui a terminé son discours en sollicitant un appui financier et technique du CIFOR et du CRDI d'une part pour la mise en place d'une plate forme des chercheurs de la République Centrafricaine et d'autre part l'augmentation du nombre de bourses doctorales aux enseignants pour relever le défi des problèmes que pose la question du changement climatique pour la survie de l'homme en RCA en particulier et dans la sous région en général .

Ensuite ce fut le tour de Dr Denis Sonwa avait pris la parole en sa qualité du représentant de la Coordinatrice régionale du CIFOR pour l'Afrique Centrale pour remercier les autorités centrafricaines et l'Université de Bangui pour avoir accepté l'organisation de cette réunion et de toutes sortes de collaboration avec le CIFOR. Ces remerciements ont aussi été adressés à tous les acteurs qui d'une manière ou d'une autre interviennent pour la réussite de la réalisation des objectifs du CIFOR à travers le projet CoFCCA. Il a rappelé l'assistance que lors de la dernière réunion de COMIFAC, les Ministres en charge des forêts de l'Afrique Centrale ont mis l'accent sur la forêt et adaptation au changement climatique.

Il a saisi aussi cette occasion pour transmettre aux participants les excuses de Dr Johnson Nkem, coordinateur international du projet TroFCCA et de Dr Cyrie Sendashonga, Coordinatrice régionale du CIFOR en Afrique Centrale ainsi que du Dr Innocent Butare, représentant du CRDI bureau régional de Dakar qui en principe devraient prendre part à cet atelier mais sont empêchés.

Enfin Madame la représentante du Ministre de l'Environnement et de l'Ecologie a repris la parole pour son allocution d'ouverture en commençant par souligner que ces assises de Bangui sont un événement particulier en termes de contribution de l'intégration de l'adaptation au changement climatique dans les politiques nationales de développement dans la sous région du Bassin du Congo. Ensuite elle a épinglé les problèmes majeurs que connaissent le monde à cause des impacts des changements climatiques sur les différents secteurs de développement, notamment l'agriculture, l'élevage, la pêche, la santé et l'environnement dont dépend la majeure partie de nos populations . Elle a continué son discours en soulignant que l'adaptation apparaît comme la meilleure option pour l'homme pour lui permettre d'y faire face, cependant elle a relevé que les contraintes relatives au manque de synergie entre existent nos plans et programmes nationaux particulièrement le Programme d'Action Nationale pour l'Adaptation (PANA) et le Document de Stratégie pour la Réduction de la Pauvreté (DSRP). Elle a saisi cette occasion pour interpeller chaque citoyen à s'interroger sur l'avenir de la planète à long terme et sur l'économie de la sous région du Bassin du Congo qui dépend directement des ressources naturelles qui sont tributaires du climat. C'est ainsi qu'elle a exhorté les experts à faire montre de sérieux dans l'examen des activités qui leur seront soumis dans le cadre du CoFCCA, compte tenu de leur importance pour la production des résultats significatifs à haute portée scientifique qui, une fois bien réalisés et publiés refléteront la vision de l'Afrique Centrale. Et enfin elle a fini par souhaiter plein succès et déclarer ouvert les travaux de la réunion du Projet CoFCCA.

b. Contexte de la recherche sur l'adaptation par Dr Denis Sonwa du CIFOR

Précédé par une brève présentation individuelle des participants, cette session avait commencé par la présentation du Dr Denis Sonwa, Coordonnateur du Projet CoFCCA. Sa présentation passait en revue le projet CoFCCA : objets, attentes du projet, phases d'exécution du projet, pays d'exécution du projet, les milestones, ainsi que les objectifs de la présente réunion annuelle.

Objectifs

Objectif principal : Contribuer aux processus nationaux d'adaptation au changement climatique à travers le développement des stratégies axées vers la politique qui assurent également l'utilisation durable des ressources de la forêt dans les forêts du Bassin du Congo

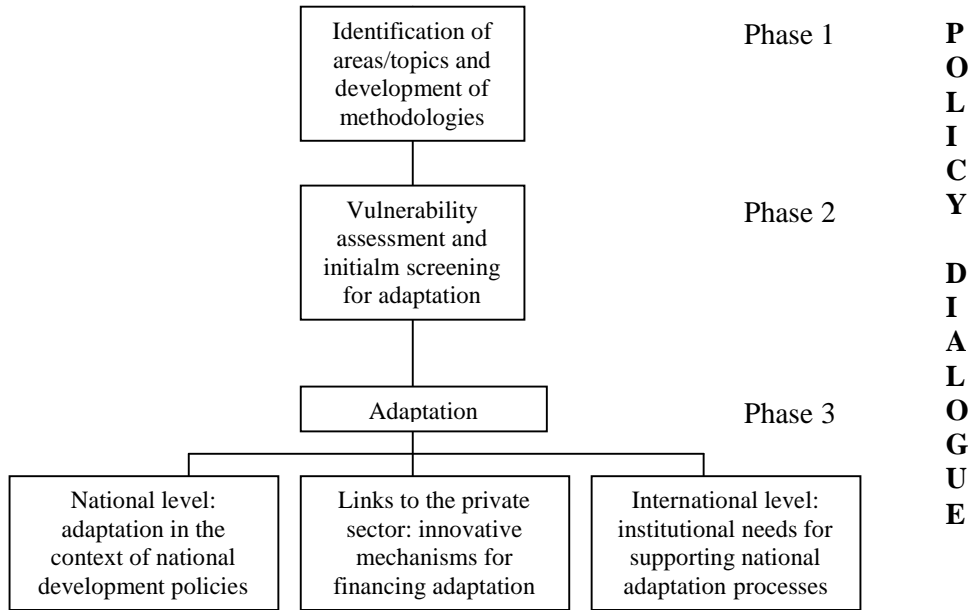
Objectifs spécifiques:

- Identifier et donner la priorité aux questions de développement régional parce que le climat affecte les forêts et la société
- Etablir un dialogue science-politique régional qui engage la communauté et sa participation dans le processus de planification et de politique pour l'adaptation
- Evaluer la vulnérabilité suivant le genre, celle des minorités et des communautés indigènes en identifiant leurs besoins spéciaux d'adaptation
- Développer les capacités des communautés et des dépositaires, et faciliter le partage des connaissances

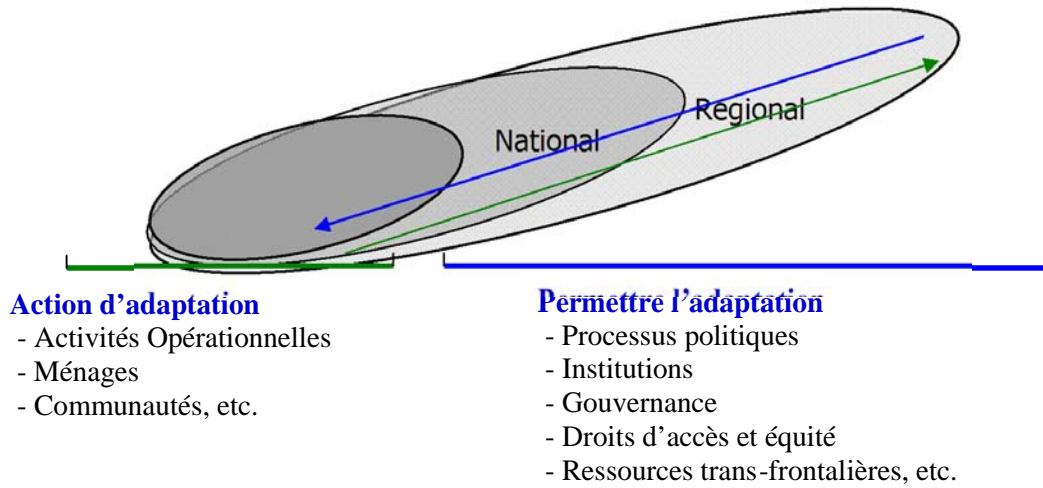
Attentes

Influencer les politiques des pays de la sous région à intégrer l'adaptation des changements climatiques dans la politique forestière et de développement ainsi que celle des forêts dans les politiques d'adaptation et de développement .

Phases de l'exécution du projet



Echelle des activités



Réalisations

- Le dialogue science politique est déjà initié,
- La formation des Masters a commencé,
- la RAP a fait l'objet d'un atelier méthodologique et est actuellement mises en œuvre dans les communautés locales,
- la modélisation avec le modèle PRECIS a commencé,
- l'étude institutionnelle du contexte national a été initiée au Cameroun et va se poursuivre en RCA et en RDC,
- l'étude du contexte régional a aussi débutée,
- des revues de littératures sur forêts et adaptations aux changements climatiques ont été faites,
- l'initiation d'un Cofcca Newsletters a été réalisée,
- les membres de CoFCCA ont participé aux réunions nationales sur l'adaptation aux changements climatiques,
- le développement d'un autre projet sur Forêt et Adaptation aux changements climatiques (avec en perspectives la prise en compte de l'atténuation),
- la Participation aux réunions internationales,
- la finalisation du *Proceedings* de la réunion du lancement du projet : seulement 2 contributions sur les 10 prévues ne sont pas encore disponibles,
- Explorer les possibilités de transformer certains documents (Grey littératures) en document de travail (working paper) ou peer-review papers,
- Maintenir le dialogue science politique aussi bien au niveau national que régional,
- Continuer le renforcement des capacités au niveau universitaire,
- Suivre les lignes directrices du projet en concertation avec le bailleur et les différents partenaires du projet,
- Mettre l'accent sur le développement des cartes de vulnérabilités et la définition des stratégies d'adaptation.

Le Dr Sonwa a précisé que cette réunion annuelle a été précédée d'une réunion méthodologique sur la Recherche Action Participative (RAP) et sera suivie d'un atelier de formation pour les médias

A la fin de la présentation, les réactions des participants se sont présentées de la manière suivante :

Inquiétude 1 : par rapport au budget CoFCCA, c'est comme si l'on a seulement gratté et que le gros est toujours là. Nous devons aller vite aux activités et consommer cet argent au lieu de le faire dans la précipitation vers la fin du projet.

Inquiétude 2: beaucoup de forestiers de la RCA ne sont pas présents dans cette réunion malgré leur importance.

Inquiétude 3 : utilisation insuffisante des task forces.

Pour donner les éléments de réponse à ces inquiétudes, Dr Sonwa avait eu à préciser que, bien que sur le plan financier seulement un quart du budget a été consommé sur un tiers du temps la deuxième année aura beaucoup des activités consommatrices d'argent. Et pour cela, le projet ne devrait pas perdre le cadre dans lequel la planification des activités a été faite. Il avait également reconnu l'importance d'intégrer davantage les experts forestiers dans la mise en œuvre des activités du projet.

Par rapport à la bourse de recherche du projet CoFCCA, Dr Denis avait également eu à préciser qu'en plus d'un master par pays dont nous subventionnons les recherches, nous avons dans le cadre de la RCA soutenu le travail de l'assistant de recherche du CIFOR et nous comptons aussi soutenir les étudiants autrement.

c. Domaine 2 du CIFOR : Améliorer les rôles des forêts dans l'adaptation aux changements climatiques

La deuxième présentation de cette session était celle du Dr Bruno Locatelli Coordonateur du Domaine 2 du CIFOR (Améliorer les rôles des forêts dans l'adaptation aux changements climatiques). Sa présentation portait sur les activités de ce domaine.

Dans cette présentation, Dr Locatelli avait informé les participants que le CIFOR est l'un des 15 Centres CG et des 14 membres de CPF. Sur les stratégies du CIFOR, les participants ont été informés que le centre compte globalement 200 membres et travaille en partenariat avec les gouvernements, les Organisations Non Gouvernementales, les Organisations Internationales, les Agences de Développement, les Sociétés Civiles, les forestiers, le média et le secteur privé du monde entier. Le CIFOR a son siège à Bogor (Indonésie) travaille comme un réseau et compte à travers le monde deux bureaux régionaux, sept bureaux des projets et 37 sites de recherche dans le monde.

D'après Dr Bruno Locatelli, les nouvelles stratégies de recherche du CIFOR sont orientées vers six domaines qui sont :

- Le renforcement du rôle des forêts dans l'atténuation du CC ;
- Le renforcement du rôle des forêts dans l'adaptation au CC ;
- L'amélioration des moyens d'existence à travers les petits fermiers (smallholder) et les communautés forestières ;

- Le renforcement de l'équilibre entre conservation et développement à l'échelle du paysage ;
- L'amélioration des impacts du commerce et des investissements mondiaux sur les forêts et communautés forestières ;
- L'Amélioration de la gestion durable de production des forêts tropicales .

Les grands thèmes de recherche du CIFOR sont articulés autour des points suivants :

- Les procédures et les meilleures pratiques pour évaluer et faire l'aménagement du carbone ;
- Les politiques et les conditions de gouvernance et les mécanismes de paiement pour le REDD ;
- La politique économique et les barrières d'adoption des politiques pour le REDD ;
- L'intégration de l'adaptation aux CC dans l'aménagement forestier ("adaptation pour forêt") ;
- L'intégration de la foresterie dans l'adaptation aux CC ("Forêt pour l'adaptation").

D'après Dr Bruno Locatelli selon la littérature, le thème « forêts et adaptation au changement climatique » est sous représenté, spécialement pour les régions tropicale et surtout africaine. Bien que très peu documenté à ses débuts, entre 1992 et 2002, la question d'adaptation a pris une ampleur avec une augmentation de la littérature.

Dans le cadre du domaine *forêts et adaptation*, le CIFOR oriente ses recherches sur :

- *Adaptation pour les forêts* : Les recherches sont focalisées sur les impacts du changement climatique sur les forêts et comment les forêts et l'aménagement forestier devraient s'adapter aux CC.
- *Forêts pour l'adaptation* : Les recherches sont menées pour vérifier comment les forêts peuvent jouer leur rôle de tampon et comment les communautés bénéficient-elles des forêts pour leur adaptation.

A travers cette présentation, Dr Locatelli a montré :

- comment la forêt en tant que pourvoyeuse de biens et services offre des bénéfices directs à la société ;
- que les services de l'écosystème réduisent la vulnérabilité des communautés ;
- la pertinence (importance) des forêts pour l'adaptation en s'appuyant sur les études de cas réalisés en Amérique Centrale, en Asie et en Afrique Centrale.

Les principales leçons apprises étaient :

- D'établir les liens à tous les niveaux en amont et en aval entre communautés-provinces-pays ;
- D'inclure les services de l'écosystème dans l'adaptation qui sont souvent plus efficaces, efficaces et durables que les infrastructures et les options technologiques de l'adaptation ;
- D'utiliser de nouveaux mécanismes pour le financement y compris les paiements pour les services environnementaux (PES).

Concernant l'Adaptation basée sur les écosystèmes (Ecosystem-Based Adaptation : EBA)

Ce sont des mesures d'adaptation ou des politiques qui prennent en compte les services des écosystèmes pour permettre aux communautés de s'adapter au CC.

L'EBA considère :

- le rôle des services éco - systémiques dans la réduction de la vulnérabilité des sociétés humaines ;
- le besoin d'inclure les partenaires (parties prenantes=acteurs) et les politiques au delà du secteur forestier pour aménager ou protéger les services des écosystèmes forestiers ;
- La vulnérabilité des écosystèmes (changement d'utilisation de terre, surproduction culturelle, CC etc.).

Le EBA est nécessairement :

- multisectoriel (aménageurs forestiers, communautés forestières, secteurs au delà des secteurs forestiers) ;
- multi-échelle (local, national, régional, international)

Les politiques pour l'adaptation basée sur les écosystèmes consistent à lier les options entre les politiques forestières et les politiques d'adaptation .

Constats et Recommandations

Au travers les présentations de cette session et les discussions subséquentes, les recommandations suivantes étaient retenues :

- Partout en Afrique y compris la sous région Afrique Centrale, le constat est a une diminution du niveau des eaux dans les cours d'eaux depuis 1970 et l'ensablement constitue le véritable problème. La prise en compte l'approche ecosysteme dans les planification pourrait constitue une solution complémentaire au désensablement ;

- .

- A propos du REDD, les pays du bassin du Congo travaillent énormément sur le REDD et du coup la question d'adaptation est laissée pour compte or pour s'adapter, il faut des moyens ;
- Faire une approche régionale ou continentale sur l'adaptation ou l'atténuation ;
- Mettre en synergie l'adaptation et l'atténuation, car les paysans qui sont pauvres seront convaincus et savent que la meilleure récolte c'est en forêt ;
- Mettre l'accent sur la formation pour permettre au pays d'être en mesure de calculer la séquestration du carbone ;
- Ne pas s'éterniser sur la politique d'adaptation, mais capitaliser sur les succès relatifs à l'adaptation dans d'autres pays et continents .

Session 2 : Activités au niveau des Etats dans les pays CoFCCA

a. Présentation de la RDC

Cette session a commencé par la présentation relative aux activités PANA de la RDC. Elle est intitulée « mise en œuvre d'un projet d'adaptation aux changements climatiques en RDC »

Selon l'expert congolais à la Direction du Développement Durable, monsieur François Mubilayi, le PANA de la RDC a été retenu. L'option retenue sur les dix proposées par le PANA est le renforcement des capacités agricoles. Les préparations de la mise œuvre ont commencé depuis avril 2009.

Le projet développé dans ce cadre est intitulé « Renforcement des capacités d'adaptation et de gestion des impacts des changements climatiques sur la production agricole et la sécurité alimentaire en RDC »

Les objectifs poursuivis dans ce projet sont :

1. Promouvoir une meilleure gestion des risques agro météorologiques émergents dans les politiques nationales et les zones agricoles sensibles de la RDC ;
2. Multiplier et diffuser de variétés de semences (maïs, riz et manioc) à cycles végétatifs courts et plus résilientes dans chacun des sites cibles ;
3. Promouvoir des innovations technologiques ainsi que des changements de pratiques culturales, plus d'en phase avec les évolutions climatiques observées: techniques de conservation de l'eau et des sols , etc. ;
4. Mobiliser et valoriser le savoir faire traditionnel des populations concernées sera très largement.

Selon les Communications Nationales de la RDC sur les Changements Climatiques et le Plan d'Action National d'Adaptation (PANA) les modifications de température et de précipitation liées au changement climatique ainsi que leurs impacts sur les activités humaines et les milieux naturels sont évidents. D'ici 2050, la température moyenne annuelle du pays augmentera de 2,5 à 3,7°C, les sécheresses saisonnières se seraient de plus en plus fréquentes et longues, la pluviométrie annuelle augmenterait dans la région de la « Cuvette » et diminuerait sensiblement dans le reste du pays, avec plus de sévérité vers le Sud dans la ceinture savannicole où vivent plus de 70 % des populations rurales.

Les conséquences des évolutions climatiques se font d'ores et déjà ressentir dans l'ensemble des zones agro-écologiques de la RDC et l'impact sur les rendements est manifeste

L'agriculture en RD Congo, fondement de l'existence de plus de 90% de la population, continue à être exclusivement pluviale et itinérante.

Monsieur Mubilayi a aussi identifié les principaux problèmes qui handicapent le développement du secteur agricole en RDC et de trois composantes du projet, notamment l'expérimentation et la validation de mesures pilotes d'adaptation dans les zones agro-écologiques les plus vulnérables; le renforcement des capacités de gestion des risques climatiques dans l'agriculture et la capitalisation et diffusion des connaissances.

Pour terminer Monsieur Mubilayi a démontré que dans sa phase préparatoire, les activités de ce projet sont exécutées en étroite collaboration avec les experts du gouvernement, des communautés locales, des ONG, du secteur privé et des principaux bailleurs des fonds et que la planification pour la mise en œuvre de cette phase est effective.

b. Présentation du Cameroun

La deuxième présentation se rapportant aux activités dans le cadre du CC/deuxième Communication Nationale du Cameroun a été faite par Dr Bring, représentant du Point Focal Changement Climatique au Ministère de l'Environnement du Cameroun .

Selon Dr Bring, le Cameroun n'a pas de PANA, mais les activités ont été initiées depuis 2008 dans le cadre du développement de sa stratégie nationale . Une réunion a été organisée pour la mise en œuvre de cette activité :

Pour le Projet villes vertes de Yaoundé et d'autres villes .

Le Ministère de l'Environnement a lancé deux appels d'offre pour le projet et évaluation . Il y a déjà eu production des documents sur les différentes discussions sur le CC , une réflexion sur l'adaptation au CC et le transfert d'énergie et les mécanismes de financement .

Par rapport au **REDD**, le Cameroun encourage le Mécanisme de Développement Propre (MDP). Le Cameroun voudrait aller jusqu'à 30% de surface protégée . Dans le domaine de la conservation permanente, il y a dégradation .

Développement de l'agroforesterie pour améliorer le système de production (sécurité alimentaire).

Comme mesures d'atténuation, il y a soutien du Cameroun et même pour le MDP : alléger les procédures dans les petits projets.

c. Présentation de la RCA

La présentation sur le PANA de la RCA a été faite par Madame Aline (ex point focal du changement climatique en RCA présentement au PNUD)

Celle-ci a signifié que la PANA doit être petit en taille. En RCA, on a fixé deux paramètres. Les objectifs étaient d'évaluer très rapidement la vulnérabilité.

La RCA a identifié 5 secteurs sensibles au climat qui nécessitent une adaptation urgente :

- Agriculture et sécurité alimentaire
- Foresterie
- Energie
- Santé
- Ressources en eau

Dans le PANA/RCA, il y a eu formulation de dix projets. Cependant, Madame Aline a fait remarquer que le DSRP n'a pas intégré les problèmes environnementaux. Il y a eu le lancement de la deuxième communication nationale. La mise en œuvre du REDD et de l'adaptation est sur le long terme du fait qu'aucun projet de l'adaptation formulé dans le PANA n'a pas jusqu'à ce jour financé.

Session 3 : activités d'adaptation/changement climatique au niveau régional

a. Présentation du Prof Bouka Clobite

Cette session a été ouverte par la présentation du Professeur Clobite Bouka intitulée « activité sur la modélisation au niveau régional avec le modèle PRECIS »

Dans son introduction, le présentateur a souligné que l'adaptation face aux effets néfastes du changement climatique suppose :

1. Une bonne connaissance de l'état de référence de ce qui est exposé, ici c'est la Forêt du Bassin du Congo,
2. Un modèle ou un logiciel capable de reproduire cette *baseline* (Réunion de Yaoundé en juin 2007: choix portant sur le Modèle régional PRECIS) et capable de faire des projections climatiques,

3. Une meilleure connaissance des événements météorologiques extrêmes sur l'ensemble du bassin du bassin,

Le modèle PRECIS est un modèle qui fonctionne avec des scénarios socio-économiques prédéfinis.

La représentation schématique des scénarios SRES est telle que :

- Les scénarios (A) traduisent une croissance démographique et économique rapides;
- Les scénarios (B) traduisent des préoccupations environnementales de plus en plus prises en compte.
 - A1 focalise sur plus d'économie alors que B1 et B2 sont plus environnementaux.
 - A1 et B2 rendent compte des solutions plus globales.
 - A2 et B2 traduisent des développements plus individuels ou régionaux.
- Pour nos pays, on choisit souvent A2 et B1.

Le modèle PRECIS est un modèle régional et ses inputs et outputs sont :

- Inputs d'essai = Données de 15 ans de ré-analyse (ERA15) (Vient dans le package de PRECIS qui tourne non pas sur Windows mais sur le système d'exploitation LINUX (SUZE). Et le modèle ne peut donner que des projections sur 12 mois
- Outputs = sous forme de fichiers et sous forme de figures .

Parmi les activités réalisées dans le cadre du projet il y a notamment :

- Le relevé des contraintes et des opportunités d'utilisation des modèles régionaux pour leur application en Afrique Centrale et plus particulièrement dans le bassin du Congo qui a conduit à la production d'un papier scientifique traduit dans les deux langues (français et anglais) et soumis pour publication ,
- La rédaction des termes de références de recrutement d'un consultant pour faire tourner le modèle dont les effets ont été de recruter je une consultant camerounais. La première étape du travail a été concluante.

Comme résultats déjà obtenus :

- Le consultant CIFOR a fait une analyse climatique des températures à 1,5 m sur la saison DJF de 1979 en prenant une résolution $0.44^\circ \times 0.44^\circ$ soit 50 km x 50 km.
- Il a ensuite examiné la sensibilité du modèle PRECIS pour les températures en élargissant les frontières du domaine choisi. Les résultats sont sensibles à la taille du

domaine. La tendance est à la sous-estimation des températures comparativement aux données de décembre 1978 à février 2009.

- Ce même travail a été fait pour les vents à 1,5 m. La circulation saisonnière est conforme à la configuration des vents que l'on peut trouver dans la région et en particulier autour des monts les plus élevés. Cette circulation semble ne pas être très sensible à la taille du domaine.

Les activités attendues du CoFCCA :

- a. Le projet devra écrire à METoffice (Angleterre) pour récupérer les données de ERA-40 et ce qu'il faut pour faire les projections sur de longues périodes, 15 et 30 ans,
- b. Avant de pouvoir lâcher le modèle pour construire les projections, il nous faut avoir les données météorologiques des pays de la sous région (au moins les 30 dernières années).

Comme réalisations

- Les données ERA40 ont été récupérées,
- Le projet a donné les moyens de récupérer les données et le modèle à vérifier l'état de référence
- Le modèle a fait les projections.

En conclusion, l'orateur à insister sur le fait que :

- Il y a encore du travail à faire,
- les ressources humaines sont disponibles : Pokam Wilfried (directement lié au projet par la consultation) et Bell Jean Pierre (un étudiant camerounais qui travaille sur la région avec le REgCM),
- Il faut des moyens financiers pour que nous puissions rendre nos livrables à temps.

b. Présentation du Dr Denis Sonwa

L'intervention Dr Denis Sonwa était relative à la prise des forêts dans les stratégies d'adaptation aux changements climatiques en en RCA, RDC et au Cameroun.

Dans cet exposé, Dr Denis a voulu mettre en exergue la prise en compte des forêts dans les documents politiques d'adaptation aux changements climatiques en Afrique Centrale. Il a ressorti l'importance de la forêt sur le plan écologique et socio-économique tant au niveau local, national, régional que sous-régional. Les ressources forestières constituent un filet de sécurité pour les populations pauvres en zone rurale. Bien que les documents nationaux développés sur l'adaptation insistent sur la prise en compte des secteurs importants pour

le développement des pays, les forêts malgré leur importance dans la sous-région n'occupent pas une place importante dans lesdits documents.

L'objectif poursuivi était de faire une revue des principaux documents d'adaptation (PANA/RDC et RCA, CN/Cameroun) pour vérifier l'importance de la prise en compte des forêts aussi bien dans les évaluations de vulnérabilités que la planification des stratégies d'adaptation.

A travers cette revue des documents il découle des observations telles que :

- Au Cameroun, le document est centré principalement sur 2 zones écologiques (Mangroves et Zone Soudano sahélienne) ; les zones forestières sont reconnues comme ayant une spécificité sur le plan agricole ; le bois est reconnu comme principale source d'énergie, la vulnérabilité des mangroves dépend des communautés riveraines, les mesures d'adaptations ont été prises pour les mangroves et dans la Bénoué ; une stratégie gouvernementale de réponse a été développée.
- En RCA, le document a pris en compte tous les écosystèmes ; la foresterie et agroforesterie sont reconnues comme secteurs vulnérables après l'agriculture ; l'agriculture et élevage sont reconnus comme étant les secteurs vulnérables en zone forestières. Comme mesures d'adaptation, la « prévention de la dégradation forestière et gestion rationnelle des ressources forestières » apparaissent comme l'option 4 sur les 6 ; 5 projets sur 10 dans les stratégies d'adaptation portent sur la foresterie.
- En RDC, le bois de chauffe est mentionnée comme principale source d'énergie en zones rurales et urbaines ; les forêts sont un des pourvoyeurs de services les moins sensibles aux changements climatiques. Il y a raréfaction du gibier duquel dépendent 80% de la population. Comme mesures d'adaptation ; la gestion des ressources forestières fait partie des 10 options d'adaptation, même si elle ne figure pas parmi les 6 prioritaires ; la conservation et aménagement de la biodiversité du parc marin des mangroves constitue une des stratégies d'adaptation .

L'orateur a fait constaté que :

- Bien que les forêts soient évoquées comme importantes sur le plan macro-économique, elles sont très faiblement signalées comme étant importantes sur le plan local ;
- Le lien entre forêts et les secteurs industriels est faiblement évoqué ;
- La vulnérabilité de forêts est évoquée sans grandes précisions sur les espèces qui seraient concernées ;
- La faible quantification de la vulnérabilité ;

- La faible intention de valoriser les connaissances indigènes ;
- L'absence de forte synergie avec les conventions internationales ou les autres engagements internationaux ;
- Les activités d'atténuation mentionnées ne découlent pas forcément d'une volonté clairement exprimée de lier atténuation et adaptation.

En conclusion, une production scientifique de qualité couplée d'un dialogue science - politique augmenterait les chances pour que les forêts soient prises en compte dans les documents d'adaptation, mais aussi que l'adaptation soit intégrée dans les politiques forestières.

Recommandations

Les principales recommandations issues des présentations de cette session et des discussions subséquentes comprenaient entre autres.

- Accélérer les activités manquantes du projet afin de réaliser confortablement les objectifs du projet
- Mettre les moyens disponibles pour accomplir ces activités/tâches
- Influencer la prise en compte des insuffisances des PANA dans les cibles du projet CoFCCA
- Demander les données météorologiques à Metoffice en Grande Bretagne
- Exploiter au maximum les données météorologiques mises gratuitement à la portée du public dans certaines pages web telle que la page web du *Climate Research Unit*

Jour 2

Session 4. Présentation des variations climatiques et saisonnières

Cette session était constituée de plusieurs présentations :

- a. *la dynamique institutionnelle et le CC dans les forêts du bassin du Congo du Cameroun*

Ce travail, mené par Dr Carolyn Brown de l'Université de Guelph au Canada et les autres membres de l'équipe CoFCCA au Cameroun a été présenté par Mr Youssoufa Bele. Les objectifs de ce travail consistaient à

- Identifier les politiques, institutions et processus qui sont liés soit au développement durable, soit à la réduction de la pauvreté dans les communautés vivant dans les forêts du Bassin du Congo, et
- Identifier les stratégies mise en place par ces politiques et institutions à l'adaptation aux changements climatique au niveau de ces communautés

Le débat issu de cette présentation s'articulait autour de l'échantillonnage qui semblait peu représentatif et dont pouvant biaiser les résultats de recherche. Il était donc recommandé d'augmenter le taux de l'échantillonnage surtout dans les deux pays où la même étude devrait être menée (RCA et RDC).

b. Synergies entre les secteurs vulnérables aux changements climatiques

Cette présentation faite par Mr Cyprian Jum montrait les liens étroits entre les secteurs sensibles aux changements climatiques (eau, produits forestiers non ligneux, énergie, etc.) et la vulnérabilité des populations qui dépendent de ces secteurs pour les moyens de subsistance

La principale recommandation qui découlait de cette présentation était qu'il faille soutenir les principaux résultats avec les données chiffrées afin mieux démontrer l'importance de ces secteurs

c. Variabilité saisonnière et apparition des sauterelles vertes comestibles à Bangui .

Cette présentation a été faite par Dr Ngana Felix. L'objectif de cette recherche consistait à comprendre comment la variation thermique joue sur la production des criquets comestibles appelés « Kinda Gozo » et de présente la typologie des producteurs voire les consommateurs de ces criquets ainsi que la présentation de différents facteurs qui influencent la production de ces criquets.

Le débat sur cette présentation se structurait autour de l'utilisation du concept variabilité à la place de la variation, eu égard au graphique contenu dans l'exposé. En guise de contributions, certains participants ont fait mention de pareilles études (similaires) qui ont été réalisées au Cameroun et en RDC, mais dans le cadre des chenilles.

d. Vulnérabilité et stratégies d'adaptation aux changements climatiques de la population dans les écosystèmes forestiers du sud-ouest de la RCA.

Dans cette présentation, Mr Bruno Bokoto a souligné est basée sur la perception des communautés rurales de leurs vulnérabilité aux changements climatiques et des stratégies d'adaptation.

Mr Bruno Bokoto a souligné aussi que le PANA n'est pas intégré dans le DSRP. Cependant l'étude a montré que l'impact du changement climatique sur les communautés varie en fonction de l'état de dégradation des forêts. La disponibilité des PFNL augmente la

résilience des communautés dans la formulation des réponses aux changements climatiques. En déduction, il souligne que plus la forêt dégradée, plus la communauté locale, qui en dépend est exposée aux risques du changement climatique. Selon l'orateur les stratégies d'adaptation se traduisent par les modifications du mode d'occupation des terres et des pratiques traditionnelles.

Par ailleurs, il avait recommandé qu'à l'échelle globale une promotion de la gouvernance des ressources forestières et de gestion durable des ressources forestières. Le renforcement de communication entre communauté rurale et les services de météorologie. Le développement de la foresterie communautaire.

Les commentaires sur cette présentation gravitaient autour de non prise en compte des différents PFNL dans le calcul du PIB qui est chiffré à 90% pour les produits forestiers.

e. Rythmes climatiques, rythmes pathologiques et adaptation des populations aux CC

Ce travail présenté par Mr Youssoufa Bele avait pour objectif principal de déterminer le lien qui existe entre la variabilité des paramètres climatiques et la saisonnalité du paludisme. Selon l'orateur, l'un des résultats attendus de cette étude est la production des cartes climato-pathologiques.

Après cette présentation, le même orateur avait procédé à la deuxième présentation qui s'inscrivait dans la question d'adaptation des populations au x CC. Cette étude s'insère dans la problématique des populations dépendant des ressources forestières et la question de survie de cette population due à la dégradation de ces ressources.

Les débats autour de ces deux exposés se structuraient autour de la question du choix des sites, les paramètres à étudier (etc.) d'une part et d'autre part le risque de biaiser les résultats par l'utilisation des données des stations implantées dans les zones soudanaises pour apprécier les événements climatiques dans les zones forestières surtout pour le site de la RCA.

En guise de contribution, l'établissement de la variabilité a été fait à partir des études socio économiques et des fichiers médicaux. Toutefois, les résultats ont été conjugués avec les études entomologiques a souligné le Professeur Tsalefac, promoteur du travail.

f. CC et disponibilité des champignons à usage alimentaire et médicinal dans le parc national de Kahuzi-Biega en RDC.

Dans sa présentation, Mr Emile Molutwa avait souligné que les champignons occupent une place importante dans la survie de l'homme et des écosystèmes forestiers. L'objectif de cette étude était d'évaluer l'évolution de la richesse mycologique et la place prise par les champignons à usage alimentaire et médicinal dans la survie des populations riveraines du PNKB. L'un des résultats attendus de cette étude était l'établissement d'un checklist des champignons comestibles et médicinaux et leurs usages dans la forêt du PNKB.

Recommandations

- Les principales recommandations qui découlaient de cette session étaient
- Consulter la documentation qui existe déjà dans la sous région pour les études du climat afin d'éviter des redites ou de faire des plagias par les étudiants.
- Faire un effort de développer la liste des indicateurs des changements climatiques dans la sous région.
- Privilégier la sélection des femmes dans le cadre du projet CoFCCA .

Session 5. Engagement et participation des communautés

Cette session était consacrée entièrement aux présentations sur l'état d'avancement de la recherche action participative (RAP) dans les trois pays d'implémentation du projet CoFCCA.

a. RDC

Pour cela l'assistant CoFCCA de la RDC (Emile Mulotha) avait souligné dans sa communication l'implication des acteurs dans le processus RAP à savoir les communautés locales, les ONGs et les décideurs et que jusqu'alors seule l'étape du diagnostic participatif a été franchie.

b. Cameroun

Quant à l'état d'avancement de la RAP au Cameroun, l'assistant CoFCCA/Cameroun dans sa présentation a souligné que la RAP est un processus de réflexion sur les résolutions progressives des problèmes. Elle se concentre spécifiquement sur l'action. L'objectif principal de la RAP est de générer une connaissance socialisée. Les résultats du diagnostic au Cameroun ont révélé que les pygmées et les femmes sont les groupes les plus vulnérables et que les activités les plus vulnérables sont l'agriculture, l'élevage et la pêche. En guise de stratégies, il y a la réduction des surfaces cultivées, la substitution de la culture arachide par le soja. Par ailleurs, il y a aussi des opportunités liées au CC qui sont offertes. Par exemple, la production du maïs et des plantains qui passent d'une production par an à deux fois l'an. Néanmoins, en guise de contrainte pour le début de ce processus à l'échelle locale, il faut la disponibilité des élites. Mais aussi il y a un manque de sens de sacrifices.

c. RCA

Enfin quant à la présentation de l'état d'avancement de la RAP en RCA par l'assistant CoFCCA RCA, celui-ci a fait remarquer que la RAP est un processus interactif. Par ailleurs, l'orateur a souligné le contexte de son site de référence (Mbeko) qui a bénéficié d'une organisation créée en 2003. Il a également présenté le profil historique en mettant l'accent

sur l'année 1983, caractérisée par une sécheresse prolongée, mais aussi des changements du rythme de la saison à partir de 2006 et des pluies continues à partir de 2008 et 2009. S'agissant des différentes stratégies adoptées par la communauté locale, il fait mention du reboisement des sites dégradés.

d. Discussions sur les trois présentations

Les discussions sur ces trois présentations se structurent autour de la question de suivi et évaluation qui est absente à travers l'approche RAP développée par les trois assistants.

En guise de contribution, certains participants ont souligné que l'étape de suivi et évaluation n'est pas encore abordée. Par ailleurs, le processus de la RAP n'est qu'au stade de diagnostic. Le défi serait donc d'identifier les actions prioritaires pour l'adaptation, leur planification et leur mise en place effective. Par ailleurs, il faut souligner que les bailleurs des fonds mettent beaucoup d'accent sur la RAP.

Session 6. Réflexions sur les travaux dans les différents pays

Cette session était consacrée aux travaux en groupe (par pays) portant sur les réflexions sur la mise en œuvre des activités du projet dans les différents pays du projet (RDC, Cameroun et RCA). Ces travaux s'articulent autour des points suivants :

1. Etat des lieux sur les travaux de la RAP
2. Comment avancer avec les documents pays
3. Analyse institutionnelle RDC/RCA, comment s'organiser pour sa réalisation
4. Comment prendre en compte l'aspect genre dans le projet CoFCCA
5. Comment faire avancer le dialogue science politique dans chaque pays

La restitution de ces travaux par pays a été faite par un rapporteur désigné par chaque pays.

Session 7 : les principaux « out comes » et synergies avec d'autres activités du CIFOR dans la sous région

Cette session était consacrée à la présentation par Dr Bruno Locatelli d'un nouveau projet dans la sous région d'Afrique Centrale sur le « **Le changement climatique et les forêts dans le Bassin du Congo: synergies entre adaptation et atténuation** ». C'est un projet financé par la Banque Africaine de Développement (BAD) dans le cadre du Programme d'Appui à la Conservation des Ecosystèmes du Bassin du Congo (PACEBCO).

Ce projet de cinq ans a pour objectif de fournir aux politiques et praticiens l'information, les analyses et les outils pour mettre en œuvre des politiques et des projets contribuant à

l'adaptation au changement climatique et à la réduction des émissions de carbone dans les forêts du Bassin du Congo, avec des impacts équitables et des co-bénéfices pour la réduction de la pauvreté, la conservation des services écosystémiques et la protection des modes de vie et droits locaux.

Activités du projet

Contexte régional et national

- 1.1. Démarrer un dialogue science-politique
- 1.2 Identifier les opportunités politiques régionales et nationales
- 1.3 Analyser et cartographier les déterminants régionaux de vulnérabilité avec les acteurs nationaux et régionaux (adaptation)
- 1.4 Analyser et cartographier les opportunités REDD avec les acteurs nationaux et régionaux (atténuation)

Adaptation sur le terrain

- 2.1. Analyser, avec les communautés locales, leur vulnérabilité au changement climatique et les moyens d'accroître la capacité adaptative
- 2.2 Faciliter la définition et la mise en œuvre de stratégies locales d'adaptation

Atténuation sur le terrain

- 3.1 Analyser les modes de vie, utilisations du sol et institutions locales
- 3.2. Analyser, avec les communautés locales, l'impact possible d'activités REDD sur les modes de vie, leur opportunités et les changements institutionnels nécessaires.

Synergies sur le terrain

- 4.1. Analyser les opportunités et risques communs aux activités d'adaptation et d'atténuation sur le terrain

Stratégies régionales et nationales

- 5.1. Tirer des leçons des études de terrain pour les politiques nationales et régionales
- 5.2 Développer des stratégies pour l'intégration de l'adaptation et l'atténuation dans les politiques forestières régionales et nationales
- 5.3. Evaluer le rôle de la communauté internationale dans l'appui aux stratégies nationales et régionales

Développer une stratégie de partage de connaissances

- 6.2. Créer une communauté d'apprentissage sur REDD et adaptation

6.3. Appuyer les processus politiques grâce aux médias

Impacts attendus

- Développement
 - Réduction de la pauvreté et de la vulnérabilité
 - Equité et « gender issues »
 - Objectifs de Développement du Millénaire
- Environnement
 - Préservation des forêts et des services écosystémiques locaux et globaux
- Politiques
 - Politiques innovantes et inter échelles (internationales, régionales, nationales)
 - « Ecosystem-Based Adaptation »
- Science et connaissance
 - Science de l'adaptation et atténuation
 - Mise en œuvre locale

Jour 3 : Task Force

Les travaux de cette journée ont été animés par Dr Denis Sonwa.

La méthode de travail suivante a été proposée :

- Réalisation des tâches du tableau-bailleur et ce qui reste à faire ;
- Faire le point les documents réalisés par les task forces ;
- Proposition d'un nouveau timing

Réalisation par rapport au tableau-tâches du document bailleur

Tâche 1.1. Consultation avec les parties prenantes

- 1.2. Ateliers d'inception ?????, de lancement, de la PAR, et de la réunion annuelle
- 1.3. Revue de littérature
- 1.4. Analyse des secteurs prioritaires vulnérables aux changements climatiques
- 1.5. Activités de la recherche action participative dans les différents sites

Task 2.1. Revue de littérature des services écosystémiques

- 2.2. Consultations avec les parties prenantes
- 2.3. Analyse des secteurs
- 2.4. Perception sur le changement climatique
- 2.5. Stratégies de survie
- 2.6. Analyse des moyens d'existence (PAR)

Task 4.1. Formation de l'équipe du projet

- 4.2. Suivi- évaluation
- 4.3. Media et communication
- 4.4. Implication des étudiants dans la recherche à travers la bourse de recherche
- 4.5. Renforcement des capacités des membres de l'équipe du projet à travers les séminaires de formations et les conférences nationales et internationales

Mise au point sur les documents réalisés par les task forces

a. Task force 1 (science biophysique). Impacts Climatiques et Analyses

Selon le Professeur Bouka, président de ce task force ; en ce qui concerne le fonctionnement : pas de moyens et on n'a pas eu véritablement l'occasion de faire des réunions en dehors des réunions annuelles. Cependant, on échange souvent avec Denis. Un premier document a été produit. On travaille plus avec le Professeur Amoug ou. Pour les autres taches, nous regardons comment faire la modélisation. Un consultant a été recruté pour conduire cette modélisation et du matériel a été acheté. Avec les autres membres du task force, la communication est à améliorer.

b. Task force 2 (science biophysique) : Forêts et impacts sur les Types des Forêts

Les Professeur Foahom qui en est le leader avait précisé que deux documents ont été produits dont un a été lu et il y a eu des commentaires à cause de quelques difficultés connues au sein du task force. Certaines activités ont été retenues et peuvent être attribuées aux task forces et lui mobiliser les moyens accomplir des taches.

c. Task force 3 (Science sociale) : Etude des Vulnérabilités et Adaptation

N'étant le leader de ce taskforce, Dr Ngana parlant au nom du leader, Dr Monica Idinoba, absente à la réunion avait informé les participants que l'échange par internet entre Monica et lui est effectif. Il a bénéficié d'une consultation d'un mois et a été invité deux fois en Afrique du Sud pour voir comment CoFCCA travail et en mars 2009, il y a participé à une conférence international à laquelle il a fait une présentation orale. Un document de travail

sur la perception, la vulnérabilité et l'adaptation a été produit et est déjà en ligne , mais il y a un problème de langue. Ce travail a connu la participation de beaucoup de personnes. En ce qui concerne la question genre, nous avons participé à un atelier de formation sur comment intégrer le genre dans l'adaptation. Une étudiante Française fait doctorant en genre à l'Université de Bangui. Toutefois, nous connaissons une difficulté réelle relatif au contact au niveau du task force.

d. Task force 5 (Science sociale): Recherche Action Participative

Youssoufa Bele Assistant de Recherche du Cameroun a pris la parole pour présenter la communication entre les assistants des trois sites est bonne. Et qu'ils ont participer a des ateliers formations comme le dernier atelier sur la RAP a Bangui qui leur a permis de faire le bilan de la mise en œuvre de la RAP dans les trois pays et de faire des exercices pratiques pour recentrer le passage du diagnostic au Visionning. Puis de planifier les activités futures qui se resume a la planification dans la RAP et la publications des resultats de RAP. Il a mentionne que les Assistants de Recherche se partagent des informations en cas de besoin sur l'évolution des activités de la RAP sur le terrain durant le processus.

e. Task forces 6 et 7 : Engagement politique / recherche action politique, Coordination et Communication

Le Dr Denis Sonwa a pris la parole pour présenter les réalisations faites par ces différentes task forces dont il est l'un des leaders. A ce propos, il a mentionné l'organisation de la réunion du Kick off meeting (lancement du projet à Yaoundé en juin 2008). Il a en substance signalé que le Ministère Camerounais de l'Environnement associe toujours le CIFOR aux activités relatives au CC. Il a ajouté que le CIFOR a collaboré à la rédaction du document de la deuxième Communication Nationale du Cameroun (recherche des fonds). Le CIFOR organise aussi des rencontres avec des personnes importantes et collabore avec la COMIFAC. Par rapport aux réalisations en RCA, il a fait référence aux feedback du Professeur Ngana Félix et pour la RDC, il a signalé que le contact doit être amélioré entre le Professeur Mate Jean Pierre (Point Focal CoFCCA) et Monsieur Kasulu (Point focal CC en RDC). Il a fait remarquer qu'à Copenhague, il fait entendre la voix de CoFCCA, même en coulisse. Il a aussi rappelé qu'un stagiaire de START est en activité au Cameroun et que la COMIFAC a obtenu des fonds additionnels comme bourse pour un étudiant basé à Yaoundé.

Par rapport à la communication, Denis a vait signalé qu'après le départ de Janneke, le projet a eu trop de difficultés par rapport au partage des informations relatives au projet CoFCCA. Toutefois, il avait signalé qu'une nouvelle communicatrice (Edith Abilongo) a été

embauchée qui d'ailleurs avait déjà préparé et présenté le format du newsletter qu'elle avait conçu.

Les principales recommandations qui découlaient des débats de cette session étaient

- Définir clairement ce qu'on entend par 'taskforce'
- Repartir les restes de tâches à accomplir aux différents taskforces
- Mettre à la disposition des taskforces des moyens permettant d'accomplir effectivement les objectifs du projet

Il a également été porté à la connaissance des participants que Dr Denis Sonwa était désormais le Coordonnateur du projet CoFCCA depuis Janvier 2008.

f. Clôture

Pour les mots de clôture, Dr Denis a d'abord accordé la parole à Dr Bruno Locatelli qui s'est exprimé en ces termes : en ma qualité du représentant du domaine 2, je suis content d'être impliqué dans CoFCCA. Il y a eu des discussions intéressantes. Au nom du CIFOR et du domaine 2, je vous remercie.

Ayant la parole, Dr Denis pour remercier le Professeur Félix Ngana et Bruno Bokoto De Semboli ainsi l'Université pour leur appui à l'organisation de cet atelier .

Sur le plan scientifique, il a apprécié la qualité de discussions qui selon lui, ensemble avec tous les partenaires du projet, le projet évaluons graduellement vers la réalisation de tous les objectifs fixés. Il a donc remercié tous ceux qui d'une manière ou d'une autre font avancer le projet.

Il souligne qu'au niveau du bureau, un grand défi reste à surmonter et exhorte les participants à garder le même dynamisme. Et il souhaite à ce que soit Produit le plus vite le rapport de la réunion pour le mettre à la disposition des participants dans les différents sites.

Le dernier à prendre la parole est le Professeur Félix Ngana qui a remercié, au nom de l'Université de Bangui, tous les participants. Il a exhorté les participants à travaillé selon les TDR des taskforces afin de faire avancer les activités du Projet CoFCCA. . Au niveau de la RCA, grâce au CIFOR, l'Université profite de beaucoup d'opportunités à travers ses différents partenaires. A l'issue de la visite des partenaires du CIFOR à Bangui l'entretien de travail avec le DG de la météo, il a été retenu que Bangui abritera pour la deuxième fois successivement l'atelier sur le quatrième Prévisions Saisonnières et Climatiques en Afrique Centrale (PRESAC-04). Et au nom du Recteur de l'Université de Bangui et de la

communauté universitaire, il a déclaré close la réunion et a souhaité un bon retour à tous les participants dans la famille respective.

Conclusions

Cet atelier Régionale du Projet CoFCCA a permis de faire un état des lieux de la mise en œuvre des travaux de la Recherche Action Participative (RAP), Modélisation sur les Modèles PRECIS, le renforcement des capacités dans les universités à travers la bourse de recherche aux trois étudiants de Master II. Et d'examiner les contraintes dans la mise œuvre du projet et de planifier les actions futures pour le projet.

Cet atelier a été l'occasion de présenter le projet futur du CIFOR pour le Bassin du Congo dans le cadre du changement climatique lequel projet qui va s'étendre aux six pays avec comme axe de recherche la mitigation, adaptation et sciences politiques.

Les taskforces ont été interpellé a finalisé les travaux de recherche dont ils sont en charge dans un bref délai.

Annexe 1. Programme de la réunion annuelle du projet CoFCCA

Forêts du Bassin du Congo et Adaptation aux Changements Climatiques.
Bangui, RCA, 21-23 Septembre 2009.

Dimanche 20 Sept: Arrive des participants et inscriptions

Lundi 21 Septembre 2009

8h00-10h30 : Cérémonie d'ouverture

inscriptions

Mot de bienvenu de l'Université de Bangui

Message de la coordinatrice régionale du CIFOR

Représentant du CRDI – Bureau Régional du Dakar – Dr Innocent Butare

Ouverture par le Ministre de l'environnement

11h-12h 30 : Contexte de la recherche sur l'Adaptation aux changements climatiques et Forêts en Afrique Centrale

Introduction (Denis)

Foret et Adaptation au changement climatique au CIFOR, qu'est ce qui est attendu de l'Afrique Centrale (Bruno Locattelli)

Historique de Cofcca et perspectives (Johnson)

12h30-14h Déjeuner

14h-16h00 : les activités au niveau Etatiques sur forets et changements climatiques en Afrique Centrale, par les responsables des Ministeres de l'Environnement et des Forets

-Activités réalisées dans le cadre du PANA en RCA pendant les annees 2008 et 2009 (point Focal changement climatique RCA)

- Activite srealise dans le cadre du PANA en RCA pendant les annees 2008 et 2009 (point

Focal changement climatique RDC)

-Activites dans le cadre des change ments climatiques et l'élaboration de la 2ieme communication national sur les changements climatiques au Cameroun (point focal changement climatique Cameroun)

Discussion sur comment contribuer a une prise en compte de plus en plus effective des forets dans la mise en œuvre des stratégies d'adaptation en Afrique centrale, Comment synergiser les forets avec les autres secteurs dans la mise en place des stratégies d'adaptation aux changements climatique.

16h-16h30 Pause café

16h30-18h 00

Activités sur les adaptations aux changements climatiques et foret au niveau régional

- L'Activité su la Modélisation au niveau régional avec le modèle Précis (Pr Bouka)

Activités du Projet sur les adaptations aux changements climatiques et forêt au niveau national

-Etat des forets dans les documents nationaux d'adaptation aux changements climatiques en RCA, Cameroun et DRC (dénis)
- Les Institutions nationale et les implications sur adaptation de communautés locale aux changements climatiques au Cameroun (Dr Carolyn)
-Gouvernance et adaptation aux changements climatiques (contribution d'Olufunso)
-Institution potentiel pouvant être impliquées dans foret et adaptation aux changements clitiques au niveau du Cameroun (Une contribution de Maximilien)

Mardi 22 septembre 2009

8h00-10h00

- Variation saisonnière et production des criquets comestibles Tittigonia Veridicina (kinda gozo) à Bangui en République Centrafricaine (Felix Ngana)
- vulnérabilité et stratégies d'adaptation aux changements climatiques de la population

dans les écosystèmes forestiers du sud-ouest de la République centrafricaine (Bruno Bokoto)

-variabilité climatique et santé des populations du sud-est Cameroun : le cas de Mopouo (YOKADOUMA), Salapoumbé (Moloundou) et Eteckessang (Ngoyla) (Contribution Jacques Fanche présenté par Youssoufa)

- Variabilité climatique et adaptations paysannes en milieu forestier dans le sud du bassin de la rivière Mpoko en République Centrafricaine (Contribution Martial Gapia)

- Changement climatique et disponibilité des champignons à usage alimentaire et médicinal pour les populations des alentours du PN Kahuzi-Biega (Sud-Kivu, RD Congo), contribution d'Alexis MURHULA CIZUNGU

Question pour discussion a la fin des présentations: est ce que ces travaux permettront d'avoir une cartographie de la vulnérabilité de chacun des secteurs comme planifier pour l'année 2 ? doit on établir des cartes nationales ou alors locale (Principale personne ressource : Bruno Locatelli)

10h00-10h30 Pause cafe

10h30-12h30

– L'Engagement et participation des communautés pour les activités sur les adaptations aux changements climatiques

-Processus de développement de la méthodologies du PAR, Forêt et changements climatiques en Afrique Centrale (Anne Marie Tianie)

- PAR en RDC (Emile)

-PAR au Cameroun (Youssoufa)

-PAR en RCA (Bruno Bokoto)

Question de discussion : comment est ce que la PAR peut aider a la définition des cartes de vulnérabilités aux niveaux des terroirs ? Perspective de la cartographie participative des vulnérabilités au niveau des terroirs (discussions animées par Anne Marie Tiani et Maria Brockhaus)

12h 30-14h 00 Déjeuner

14h00-15h30

Réflexion sur les travaux dans les différents pays

1h du temps pour les travaux dans les groupes sur une évaluation des activités en tenant compte du contexte nationale. Qu'est ce qu'il est nécessaire de faire pour la suite ?

1h du temps pour les restitutions et les discussions

15h30-16h00. Pause café

16h00-18h00 : Principaux *outcomes* et synergies avec d'autres activités du CIFOR dans la sous région

-Projet avec la BAD (Bruno Locatelli)

-Autres projet du CIFOR dans la sous région d'Afrique Centrale (Denis)

Mercredi 23 septembre 2009.

8h00-12h00 Réunion par TASK force

3h du temps pour les travaux dans les groupes sur une évaluation des activités en tenant compte du contexte nationale. Qu'est ce qu'il est nécessaire de faire pour la suite

1h du temps pour les restitutions en matinée

12h 30-14h 00 Déjeuner

14h00-15h00

1h du temps pour les restitutions des task force en matinée

15h-16h00

Cérémonie de clôture

Annexe 2. Discours du Dr Denis Sonwa, Coordonnateur du projet et Représentant de la Coordonnatrice Régionale du CIFOR pour l'Afrique Centrale

Madame la Représentante du Ministre de l'Environnement et de l'Ecologie

Monsieur le Recteur de l'Université de Bangui,

Monsieur le Représentant de la Coopération Canadienne,

Mesdames et Messieurs les représentants des Organisations Internationales,

Mesdames et Messieurs les représentants des administrations forestières et assimilées,

Mesdames et Messieurs les représentants des Organisations Non Gouvernementales,

Mesdames et Messieurs les représentants des Communautés Locales,

Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs, Chers Participants,

Je voudrais tout d'abord exprimer le regret de Madame Cyrie Sendashonga, Coordonnatrice Régionale pour l'Afrique Centrale du Centre pour la Recherche Forestière Internationale (CIFOR) et du Dr Johnson Nkem, membre important de l'équipe du Projet CoFCCA de n'avoir pas pu personnellement assister à l'ouverture des travaux de cette importante réunion ici à Bangui, en raison des contraintes liées à leurs fonctions. C'est ainsi qu'ils m'ont demandé de transmettre à tous les participants ici présents et au nom du CIFOR et du projet, les chaleureuses salutations.

Au moment où nous commençons cette réunion annuelle de Cofcca, Je remercie les collègues qui viennent du siège du CIFOR à Bogor (Indonésie). Je pense particulièrement à Bruno Locatelli qui est le responsable du Domaine 2 (Forêt et Adaptation aux Changements Climatique du CIFOR) et à Maria Brockhaus. Pour votre information, les activités du projet Cofcca tombent dans le Domain 2 du CIFOR. Nous vous remercions pour l'intérêt que vous portez sur l'Afrique centrale. Nous vous prions de transmettre ces remerciements respectivement à Frances Seymour notre Directrice Générale et à Robert Nasi le responsable du Programme des services environnementaux et de la gestion durable des forêts qui a plusieurs travaux qui couvrent l'Afrique Centrale.

Je tiens également à remercier tous les collègues du projet qui, d'une manière ou d'une autre, ont largement contribué à la mise en œuvre des activités du projet depuis le

lancement du projet jusqu'à nos jours. Je m'adresse maintenant aux chercheurs et enseignants qui ont accepté de travailler avec Le projet CoFCCA, dans la prise en compte de l'adaptation aux changements climatiques dans la gestion forestière. Vous êtes entrain d'écrire une belle page de l'enseignement supérieur et de la recherche en Afrique centrale. Grace à vous la première génération des chercheurs travaillant sur foret et adaptation aux changements climatique est en train d'être formée. Je souhaite que votre exemple soit suivi. En tant qu'institution de recherche, le CIFOR a grand besoin des chercheurs bien formés. Bien que la recherche constitue le mandat principal du CIFOR, le renforcement des capacités reste l'une de ses priorités. Notre Directeur de Programme (au CIFOR), Robert Nasi a toujours cette préoccupation de capacity building et nous souhaitons donc continuer à apporter notre mode contribution dans cette formation.

Pourquoi Bangui. Nous tenons cette réunion, cette année a Bangui parce que le projet couvrant 3 pays et étant étalé sur 3 ans, nous avons souhaité avoir une réunion par an par pays. La réunion de lancement a eu lieu l'année dernière à Yaoundé et nous avons donc convenu d'aller dans un autre pays pour les réunions annuelles. Nous sommes donc à Bangui maintenant. Cette réunion annuelle connaît la participation des experts, des pouvoirs publics, des organisations non gouvernementales, des institutions universitaires et de recherche, des communautés locales, des bailleurs de fonds et du secteur privé. Elle offre un cadre de discussions sur forêts et adaptation aux changements climatiques. A ceux qui sont sur place a Bangui, C'est l'occasion donc d'échanger avec les responsables et décideurs politiques qui viennent de la sous région Afrique Centrale pendant cette semaine.

Mes sincères remerciements vont à l'endroit du comité local d'organisation. Je pense particulièrement a Mr Bruno Bokoto, Dr Félix Ngana, et du personnel de l'Université qui ont travaillé intensément pour l'organisation de cette réunion.

Je me tourne maintenant vers Mr Le Recteur pour d'abord le remercier pour la facilité qu'il a accordée au CIFOR à travers on projet CoFCCA. Monsieur le Recteur, nous sommes conscients de vos besoins en formation. Comme je le disais, le CIFOR a un mandat de recherche, mais nous accordons une place importante aux capacity building en Afrique Centrale. C'est pourquoi nous apportons dans le cadre du projet Cofcca notre contribution à la formation des Masters. Nous savons que la tache est immense. Nous savons que nous ne pouvons pas tout faire, mais en paraphrasant un illustre contemporain je dirais que «we can not do everything, but we can do something ».

Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs, L'adaptation aux changements climatiques est graduellement prise en compte dans l'agenda forestier de la sous région. Nous savons que le REDD est important pour le Bassin du Congo, mais nous sommes aussi conscients que les populations qui vivent dans cette région doivent faire face aux changements du climat. L'adaptation étant étroitement liée au développement local nécessite une approche intersectorielle. En plus, considérant l'importance de la forêt dans le développement économique des pays de la sous région il est donc nécessaire d'inclure la forêt dans les politiques d'adaptation aux changements climatiques et développer un plan d'adaptation pour les forêts de la sous région.

Le projet « Forêts du Bassin du Congo et Adaptation aux Changements Climatiques en Afrique Centrale (CoFCCA) » qui est piloté par le Centre International pour la Recherche Forestière (CIFOR), est financé par le gouvernement du Canada à travers le Centre de Recherche pour le Développement International (CRDI) dans le cadre du programme Adaptation aux Changements Climatiques pour l'Afrique (ACC A). Ce projet est exécuté dans 3 pays de la sous région à savoir la République Démocratique du Congo, le Cameroun et la République Centrafricaine. L'objectif principal de ce projet est de contribuer aux processus d'adaptation aux changements climatiques à travers le développement des stratégies d'ajustement orientées sur les politiques et pratiques qui, assurent l'utilisation durable des ressources forestières dans les forêts du Bassin du Congo. Le projet met l'accent sur le dialogue science politique, la recherche Action participative, la modélisation du changement climatique au niveau de la sous région et la production scientifique de qualité. La finalité de nos travaux est d'avoir des politiques d'adaptation qui tiennent compte de la gestion durable.

Cette réunion vise en fait a : (1) Revoir ce qui a été effectué en année 1, (2) Développer des stratégies pour exécuter ce qui a été planifié pour année 2, (3) Partager les vues et expériences sur la vulnérabilité et les stratégies d'adaptation des populations dans les trois pays du projet (Ceci en se situant au niveau de l'interface forêt et adaptation aux changements climatiques), (4) Renforcer le dialogue science-politique régional sur l'adaptation aux changements climatiques,

Espérant que les résultats des débats permettront d'atteindre les objectifs de cette réunion, je souhaite une fois de plus au nom du CIFOR, la bienvenue et une très bonne suite des travaux.

Je vous remercie

Annexe 3. Discours du Ministre de l'Environnement de la République Centrafricaine

Discours d'Ouverture de Son Excellence Monsieur Le Ministre de L'environnement et de L'Ecologie

A

L'occasion de la Cérémonie d'Ouverture l'Atelier

Régional du Projet de Recherche 'Forêts du Bassin du Congo et Adaptation aux Changements Climatiques

Du Centre International Pour La Recherche Forestière (CIFOR)

Bangui : 21-23 Septembre 2009

Monsieur Le Recteur de L'Université de Bangui

Monsieur Le Représentant du Centre de Recherche pour le Développement International (CRDI)

Mr le Représentant de la Coordonnatrice du CIFOR

Mesdames et Messieurs Les Experts de la Sous Region

Chers Invités

Mesdames et Messieurs

C'est un grand honneur et un privilège pour moi de prendre la parole au nom du Gouvernement de la République Centrafricaine que dirige le Professeur **Faustin Archange TOUADERA**, et sous la Très Haute impulsion de Son Excellence le Président de la République, Chef de l'Etat, le Général d'Armée **François BOZIZE YANGOUVOUDA**, à l'occasion de cet atelier régional du Projet de Recherche *Forêt du Bassin du Congo et Adaptation au changement climatique*, cet atelier est un événement particulier en terme de contribution d'intégration de l'adaptation au changement climatique dans nos politiques nationales de développement dans la sous région du Bassin du Congo.

Aujourd'hui, le monde connaît de problème réel d'impact du changement climatique sur les différents secteurs de développement dont dépendent la majeure partie de nos populations en particulier l'agriculture, l'élevage, la pêche, la santé, et l'environnement en général.

Pour faire face à cette situation, les Parties à la Convention Cadre des Nations Unies sur le Changement Climatique ont signé et ratifié dans l'optique de réduire les émissions des gaz de serre et de pallier à ses impacts négatifs sur nos sociétés, d'après les projections faites par les scientifiques il faudrait un minimum de 50 ans pour permettre l'atténuation des impacts des activités humaines sur l'environnement, ainsi l'adaptation apparaît comme la meilleure option pour nous permettre d'y faire face. Cependant certaines contraintes ont été relevé dans nos plans et programmes nationaux celles-ci concernent le manque de synergie entre le PANA et le DSRP.

C'est pour dire que depuis lors, les Gouvernements et la Société Civile, par l'intermédiaire de la Convention Cadre des Nations Unies sur le Changement Climatique, œuvrent ensemble pour mettre fin aux dommages à grande échelle causés à l'humanité par le changement climatique mais fait face à un grand défi que la recherche doit y apporter de solutions.

Mesdames et Messieurs,

Je voudrais saisir l'occasion qui m'est offerte pour dire que les pressions qui pèsent sur l'environnement par le changement climatique sont multiformes et augmentent de jour en jour, à tel point que chaque citoyen doit s'interroger sur l'avenir de la planète terre à long terme, surtout **de l'économie de notre sous région du Bassin du Congo qui dépend directement des ressources naturelles qui sont tributaires du climat** .

Chaque année, **100 millions d'hectares** d'habitats et d'écosystèmes naturels disparaissent et des tonnes de gaz à effet de serre continue à être libérées dans l'atmosphère. La vie sur la terre est **menacée d'extinction**. Les solutions d'urgence ne suffisent pas ; seule une

action adéquate permet de la garantir à travers nos politiques de développement qui prennent en compte le changement climatique.

Mesdames et Messieurs,

En intégrant les politiques du changement climatique à nos politiques de développement nous pouvons déjà relever ce défi.

Le projet COFCCA exécuté en Afrique Centrale depuis 2008 avait pour objectif de nous aider à relever ce défi par l'intégration de la perception de nos communautés du changement climatique dans nos politiques nationales. Déjà dans ses deux premières phases il a identifié les secteurs de notre économie prioritaires vulnérables, et a défini les fondements scientifiques pour son exécution et défini les stratégies d'adaptation des communautés rurales.

Aujourd'hui vous allez jauger de la pertinence de ses activités de terrain de ce Projet grâce aux présentations des résultats et examiner les perspectives des projets futurs du CIFOR en Afrique Centrale.

Je saisis l'occasion qui m'est offerte pour exhorter les experts ici présents à faire montre de sérieux dans l'examen des activités qui leur sont soumis, car vous conviendrez avec moi qu'il s'agit d'une étape importante pour la production des résultats à haute portée hautement scientifique qui, une fois bien réalisées et publiés refléteront la vision de l'Afrique Centrale.

Soyez sereins et déterminés dans vos analyses et travaillez surtout dans un esprit critique et non de critique. Apportez des contributions édifiante à pour la recherche sur le climat et la forêt.

Mesdames et Messieurs,

Je voudrais insister sur le fait que l'atelier auquel nous participons aujourd'hui, constitue un tournant décisif dans les annales environnementales de la sous région. C'est pourquoi

j'exhorte tous les experts à faire montre d'abnégation et de sérieux dans les formulations des visions pour les projets du CIFOR dans les forêts du Bassin du Congo. L'enjeu est de taille et l'urgence est de mise.

Je souhaite à tous, des débats fructueux et plein succès à vos travaux.

Je vous remercie !

ANNXE 1 . LISTE DES PARTICIPANTS

Noms et Prenoms	Institution	Pays	Email	Telephone
Ankogui Mpoko Guy Florent	MENESR	Rep. Centrafricaine	ankogui@yahoo.fr	23675504820
Batawaligba Francois	Un. Bangui	Rep. Centrafricaine	f_batawaligba@yahoo.fr	23675053203
Batoka Joyce	Min. Affaires sociales	Rep. Centrafricaine		23670909639
Bezzi Anselme	Un. Bangui	Rep. Centrafricaine	bezzianselme@yahoo.fr	23677896332
Bia Philomen	REFADD	Rep. Centrafricaine	bata_gbako@yahoo.fr	23675037726
Bokoto De Semboli Bruno	Un. Bangui	Rep. Centrafricaine	bbdesemboli@yahoo.fr	23675539753
Bolewane Serge	Un. Bangui	Rep. Centrafricaine	sbolevane@yahoo.fr	23675571324
Bomba Jean Claude	Min. Environnement	Rep. Centrafricaine	jcbomba@hotmail.com	236775508279
Bouka Biona Clobite	Un. Marien Ngouambi	Congo	cbbouka@yahoo.fr	2426664265
Bring	MINEF	Cameroun	bringchristophe@yahoo.fr	23799869354
Cyprain Jum	Consultant	Cameroun	cyprainj@yahoo.fr	23777523662
Foahom Bernard	IRAD	Cameroun	foanpowa@yahoo.fr	23777519996
Francois Mubilayi	Min. Environnement	RD. Congo	francoismubilayi@yahoo.fr	75171362
Guerekopiamo Ernest	MATD	Rep. Centrafricaine		23670409946
Issine Goana Josiane	Un. Bangui	Rep. Centrafricaine	issinejo@yahoo.fr	23775206058
Kanza Zola Alain Emile	MEFP	Rep. Centrafricaine	nialakz@yahoo.fr	
Kozo simplice Desire	MEFP	Rep. Centrafricaine	kozosimplice@yahoo.fr	23670853836
Loccateli Bruno	CIFOR	Indonisie	b.loccateli@cgiar.org	
Lombe Zanza Ulrich Frederic	MEFP	Rep. Centrafricaine	lombez2@yahoo.fr	23675710294
Maina Ababa Alexis	Un. Bangui	Rep. Centrafricaine	ababalexis@yahoo.fr	23670952793
Malele Mbala Sebastien	DIAF (SPIAF)	RD. Congo	semalele@yahoo.fr	243815080720
Maria Brockhaus	CIFOR	Indonisie	M.brockhaus@cgiar.org	
Mulotwa Emile	Univ. Kisangani	RD. Congo	emilemulotwa@yahoo.fr	243998507336
Nagbema Pierre	Un. Bangui	Rep. Centrafricaine	bine@yahoo.fr	23675560063
Namkoserna Salomon	ICRA	Rep. Centrafricaine	namkossereana2000@yahoo.fr	23675051468

Ndjendolet Sylvain	Un. Bangui	Rep. Centrafricaine	sndiendole@yahoo.fr	23675041048
Ndodet Boniface	Un. Bangui	Rep. Centrafricaine	bbndodet@yahoo.fr	23670987265
Ngana Felix	Un. Bangui	Rep. Centrafricaine	nganaf@yahoo.fr	23675051598
Pokam Mba Wilfried	Univ. Yaounde	Cameroun	wpokam@yahoo.fr	23775221896
Poulizouh Thierry	Min. Plan	Rep. Centrafricaine	tpoulzo@yahoo.fr	23675503221
Regner Jacques Paulin	Un. Bangui	Rep. Centrafricaine	jpregnier@yahoo.fr	23675507263
Sonwa Denis	CIFOR	Cameroun	Dsonwa@cgiard.org	23777752385
Tchuante Tite Valeri	COMIFAC	Cameroun	tytchuante@yahoo.fr	23796042972
Teteya Joel urbain	Meteo natioanle	Rep. Centrafricaine	juleteya@yahoo.fr	23675043637
Tsalefac Maurice	Univ. Yaounde	Rep. Centrafricaine	mtsalefac@hotmail.com	23777752385
Waboulou Farancois	Un. Bangui	Rep. Centrafricaine	waboulouf@yahoo.fr	23670998175
Waneyombo Bruno Brachka	FTNS	Rep. Centrafricaine	brunobrachka2005@yahoo.fr	23675711905
Yabendji Yatelet	MMEH	Rep. Centrafricaine	patyabendji@yahoo.fr	23675057364
Yongo Olga Diane	Un. Bangui	Rep. Centrafricaine	odiyongo@yahoo.fr	23670978610
Youssoufa Bele	CIFOR	Rep. Centrafricaine	b.youssoufa@cgiar.org	23774952760
Malibangar Aline	PNUD	Rep. Centrafricaine	alina.malibangar@undp.org	23675504124

